

Rose-Maïté Erkoreka **Attachant personnage**

Sylvain Sarrazin

Qui a peur du livre numérique?
Volume 6, Number 2, Winter 2010

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/62143ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les éditions Entre les lignes

ISSN

1710-8004 (print)
1923-211X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Sarrazin, S. (2010). Rose-Maïté Erkoreka : attachant personnage. *Entre les lignes*, 6(2), 49–49.



SOURCE : VRAK.TV

ATTACHANT PERSONNAGE

Rose-Maïté Erkoreka, celle qui incarne Ève Kapuscinsky dans la huitième saison de la série « Une grenade avec ça? », diffusée sur VRAK.TV, effeuille pour nous son trombinoscope littéraire. / SYLVAIN SARRAZIN

Chaque année, le 11 juillet, Rose-Maïté Erkoreka tourne une page. Elle dépaquette alors ses cadeaux d'anniversaire. L'un d'eux, glissé par sa tante Yolande, nécessite toujours un déballage plus long. Et pour cause : c'est immanquablement un livre. Si la comédienne incarne divers rôles sur scène ou à l'écran, c'est avec tout autant de passion qu'elle découvre une foule de héros attachants. Comme les membres de la famille Malaussène, enfantés par la plume de Daniel Pennac et disséminés *Au bonheur des ogres* ou au fil de *La fée carabine* ou de *La petite marchande de prose*. « Les personnages sont savoureux. C'est un croisement entre le roman policier et une œuvre très personnelle », évoque Rose-Maïté, qui établit une parenté de style avec John Irving (*Une prière pour Owen*).

« Je m'identifie beaucoup aux personnages, si je me reconnais dans l'un d'eux. Par exemple, je peux suivre l'histoire de Jean-Baptiste Grenouille dans *Le parfum* (Patrick Süskind). Même si c'est un meurtrier, sa quête est touchante et m'interpelle. » Les créateurs de protagonistes peuvent à leur tour devenir aussi des modèles. En rencontrant *Un ange cornu avec des ailes de tôle*, où Michel Tremblay déploie ses amours culturelles, Rose-Maïté, en dépit des fossés qui la séparent de l'auteur, y trouve des regards similaires aux siens et s'approprie les mêmes coups de cœur. « Même si Michel Tremblay est très différent de moi, je m'y retrouve. C'est facile à lire et je suis vraiment happée par le livre simple et émouvant », avoue-t-elle.

L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DES LETTRES

Si tante Yolande a fait découvrir quelques merveilles à sa nièce, tous les titres n'ont pas passé l'audition. Une année, Rose-Maïté a reçu un livre dans la veine de la collection Harlequin, « un truc pour adolescente fleur bleue que je n'ai jamais lu », raconte-t-elle en riant. Cet accident de parcours ne l'empêche pas de goûter à des lectures plus frivoles, comme le *Manuel de chasse et de pêche à l'usage des filles* de Melissa Bank, ou plus romantiques (*Les Hauts de Hurlevent* d'Emily Brontë). Ni de se délecter d'une potion littéraire plus populaire, après que son amie bibliothécaire lui eut imposé d'avaler d'un seul trait la série des Harry Potter. « Eh bien, j'ai aimé ça, le magicien m'a eue! Même si ce n'est pas de la grande littérature, il y a du plaisir qui ressort de tout ça. »

UNE TIRADE AVEC ÇA?

À force de côtoyer des protagonistes de tout poil au fil de ses lectures, la jeune actrice a probablement déjà repéré le rôle de ses rêves au détour d'un chapitre. Elle avoue, en effet, que Marguerite de Bourgogne, qui croise le fer avec *Les rois maudits*, trône dans ses choix, en raison de son caractère trempé. Plus largement, la saga historique édifiée par Maurice Druon a fasciné Rose-Maïté. « En lisant cette série, je m'étais dit que ce serait formidable d'en faire une adaptation pour le théâtre et de la faire découvrir aux jeunes. Je suis surprise que personne ne l'ait déjà montée. » De quoi couronner sa carrière de comédienne!